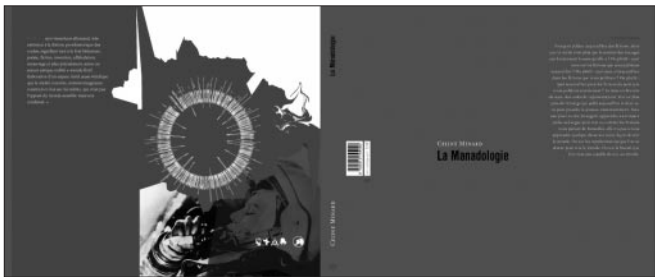


39, boulevard de strasbourg 75010 Paris
 RCS Paris B413 516 816 – SIRET 413 516 816 00019
 APE 221E – ISSN 1284 4578
 www.editions-mf.com

Les éditions M.F

viennent de faire paraître dans la collection « Frictions »



La Manadologie

Collection « Frictions ».

par Céline Minard

format : 12 x 18 cm — 216 pages — 12 euros — isbn : 2-915794-09-X.

diffusion : Pollen — disponible à partir du 07 octobre en librairie.

m f

Présentation du livre

La Manadologie est un roman d'aventure. Sur le mode d'une science-fiction spéculative qui remet en jeu des textes de philosophie classique, deux personnages (un humain dancartésien et un Streck) parcourent le monde physique et métaphysique à bord d'une navette spatiale de troisième génération.

Chassés par les autorités du métaroyaume du coin de galaxie où ils étudiaient leur première manade, ils prennent le large en spatio-clandestins et découvrent des univers problématiques empruntés à Borges, Spinoza et Leibniz.

La mesure, le langage, le performatif et la fiction sont au cœur de leurs aventures manadologiques effrénées. Au cours desquelles ils découvriront les gestes essentiels de la vie dans l'espace : comment replier une manade, comment boire ses hrön à la paille, comment parler dans un langage fluide sans y perdre son latin, comment mesurer le monde sans le découper.

Si d'aventure, le lecteur passé par tous les périls de cette réactivation narrative elle-même performative, était amené à (r)ouvrir la vraie *Monadologie* et à la (re)lire en se disant, comme Gilles Deleuze, qu'il n'y a pas de meilleur auteur de science-fiction que Leibniz, le Streck en bleuirait d'aise.

— L'auteur

| m f

Céline Minard vit à Paris.

Elle a fait ses études de philosophie à Rouen, a raté quelques cours pour lire de la littérature dans son hamac suspendu à deux crochets sur la poutre unique de sa chambre en mansarde.

Quelques années plus tard, elle retrouve Descartes et Leibniz sur un coin d'étagère, les épiluche, les coupe en rondelles et les jette à l'eau.

Extraits de la revue de presse de *R.*, éditions Comp'Act, 2004.

« Céline Minard est bluffante. Son premier roman, *R.*, abordé innocemment se révèle une œuvre forte. On lève un sourcil confondu. Où nous mène-t-elle donc ?

Tout est là : sens du rythme, du punch, de la poigne et de la langue. La vitesse et la puissance, la précision et la densité, la malice et l'intelligence. Soyons bien clairs pour finir : *R.* est un livre magistral qui évite tous les écueils du premier roman. [...] Il annonce l'œuvre d'un écrivain. Montez en marche et gare devant. »

Éric Dussert, Le matricule des anges n° 53 (mai 2004)

« La langue fluide présente la précision et la beauté d'un français tout droit sorti du siècle des Lumières. La langue enchante, on est perdu. Car ce livre, qui détonne dans la production littéraire actuelle, va subtilement et très sûrement nous égarer à force d'un doux délire on ne peut mieux organisé. [...] Le lecteur aura compris qu'il s'agit d'un auteur à suivre. »

Mona Thomas, Livre et lire : le mensuel du livre (mai 2004)

« Au lecteur le plaisir de démêler cet écheveau dans lequel repose sans doute la clé des énigmes malicieuses qui jalonnent ce récit à la fois enlevé et rocailleux, virtuose et inquiet de Céline Minard. Ouvrez et lisez ! Un écrivain est né ! »

Claude Riehl, Topo n°8 (juillet-août 2004)

« Ce premier roman fait preuve d'une telle liberté quant à l'outil d'écriture, manié et distordu à volonté sans pour autant verser dans cet avant-gardisme parfois trop tonitruant et laborieux pour ne pas susciter la méfiance du lecteur, que l'on en peut qu'être convaincu du talent de l'auteur : mêlant influences littéraires classiques et innovations pleines d'humour et d'originalité, Céline Minard reprend l'exercice du récit picaresque avec brio. »

Marie Delaby, La Revue Littéraire n°9 (décembre 2004)

« Premier pas euphorique de Céline Minard, *R.* a la saveur d'une *terra incognita* explorée fortuitement, ni annoncée ni attendue, et d'autant plus délectable. A ce petit miracle accompli sans béquille, à ce bloc de joie et d'intelligence s'appliquerait facilement une de ses propres formules : « Ce n'était plus un repas, c'était un bain ». »

Stéphane Zékian, Nouvelle Revue Française n°572 (janvier 2005)